

Suivi du Pic mar dans la région genevoise en 2014



Réalisé par :



Avec le soutien de :



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

**Direction générale de la nature et du
paysage (DGNP)**

Genève, le 15 novembre 2014

Auteurs : Alain Barbalat, 7 rue de la Madeleine, 1800 Vevey
alain.barbalat@gobg.ch,

Bram Piot, 86 rue du Cercle, F-01630 Péron
bram.piot@gobg.ch,

Introduction

En lien avec le plan d'action cantonal pour le Pic mar dans le canton de Genève, le GOBG a mené en 2014 un recensement intensif pour cette espèce dans une grande partie du bassin genevois. Le recensement ciblé de tous les massifs boisés se poursuivra en 2015 afin d'avoir parcouru la totalité des milieux favorables à cette espèce dans la zone d'étude.

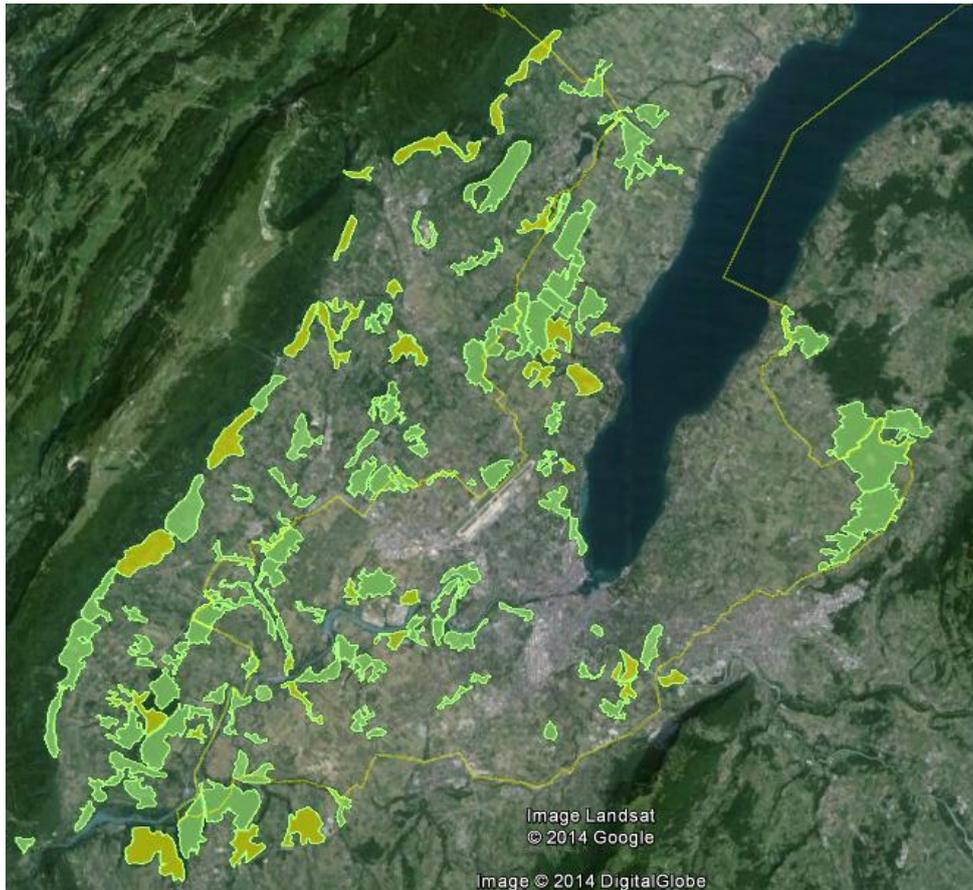
Le but est de documenter, au travers de recensements exhaustifs effectués tous les 5 ans, l'évolution de cette espèce sensible qui est en progression rapide dans la région depuis une dizaine d'années (Barbalat & Piot 2009).

Méthode

Le Pic mar a été recensé entre janvier et fin avril, dans les massifs boisés du bassin genevois, dans une zone d'environ 350km² délimitée par le pied du Jura, du Fort l'Ecluse à la frontière vaudoise au Nord et de l'Hermance au pied du Vuache au Sud. A la mi-avril, lorsque les feuilles apparaissent et cachent les frondaisons et lorsque l'activité vocale de l'espèce se réduit, le Pic mar devient bien plus difficile à détecter et l'effort de prospection s'arrête. Nous avons cependant pris en compte plusieurs observations des mois de mai et juin : notamment autour de la mi-juin il y a un regain d'activité lorsque les nichées sont proches de l'envol.

Les secteurs de recensement ont été délimités en tenant compte des exigences écologiques du Pic mar, qui a besoin de massifs boisés suffisamment grands (au moins 10-15 ha dans la région) disposant d'une proportion de feuillus âgés relativement élevée. La carte ci-dessous montre les secteurs de recensement : ceux en vert ont été parcourus en 2014, alors que les secteurs jaunes sont prévus pour le printemps 2015. Les différents secteurs de 2014 ont été partagés entre 12 observateurs qui ont effectué une ou plusieurs sorties (selon le résultat obtenu lors du 1^{er} passage) dans leur secteur de recensement durant la période favorable.

Le Pic mar étant une espèce difficile à observer, c'est surtout avec l'utilisation de la repasse que les territoires sont repérés. Ce pic est sédentaire et défend activement son territoire déjà durant l'hiver ce qui fait que les observations effectuées entre janvier et juin donnent une bonne représentation de la population nicheuse. A noter que nous n'avons pas cherché à obtenir des indices de reproduction (p.ex. recherche de nid ou de jeunes récemment émancipés) car une telle approche nécessiterait encore bien plus de recherches ciblées



Une base de données avec tous les territoires connus de Pic mar a été établie pour la première étude faite durant les années 2006-2008. Elle est mise à jour chaque année avec les nouvelles observations et la découverte de nouveaux territoires. Nous avons attribué un numéro de territoire pour toutes les observations d'oiseaux en période de nidification dans un biotope favorable. En revanche s'il s'agit d'oiseaux isolés et manifestement en dispersion, aucun territoire n'est pris en compte.

Résultats 2014

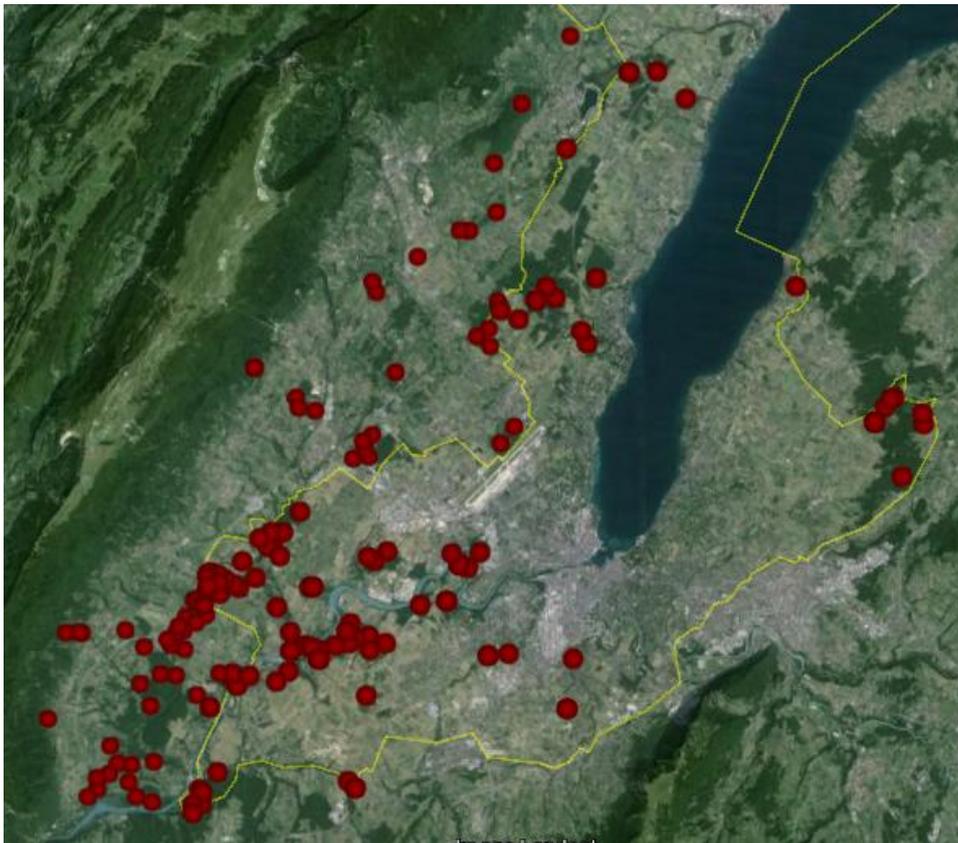
En 2014, plus de 50 sorties ont été effectuées pour la recherche des territoires de Pic mar dont une trentaine par B. Piot et 11 par A. Barbalat. Cela comprend également plusieurs sorties effectuées dans le cadre des recherches pour le nouvel Atlas Suisse. Toutes les observations signalées sur la plateforme d'observations ornithologiques Ornitho.ch ainsi que sur celles de la LPO Ain et de la LPO Haute-Savoie ont été intégrées et associées à l'un ou l'autre des territoires connus.

Pas moins de 43 nouveaux territoires ont été trouvés cette année dans la zone d'étude. Les nouveaux territoires se situent en grande partie sur la rive droite, au pied du Jura, dans les bois au bord du Rhône et sur la rive gauche dans les bois de Chancy qui ont été recensés de manière beaucoup plus intensive et systématique que par le passé. Sur la rive gauche, notons les nouveaux territoires trouvés à Onex le long de l'Aire et à Hermance, de même qu'un nombre plus élevé de territoires dans les bois de Jussy que ce qui était connu jusqu'alors.

Grâce à l'effort fourni en 2014, ce sont donc pas moins de 187 observations qui ont été considérées entre le 1^{er} janvier et le 30 juin, soit plus du double des années précédentes. Un effort important a été fait pour retrouver tous les territoires connus et occupés au cours des 2-3 dernières années. Ainsi 127 territoires différents ont été contactés en 2014. Pour 16 territoires connus des années

précédentes, au moins une sortie avec repasse a été faite sans qu'aucun contact n'ait pu être établi. Enfin, une vingtaine de territoires trouvés aux cours des années 2006-2013 n'ont pas pu être revisités en 2014 et feront l'objet d'une recherche spécifique en 2015.

La carte ci-dessous indique tous les territoires contactés en 2014. On remarque la très forte concentration des territoires dans les massifs forestiers de l'Allondon (côté Satigny et Dardagny), au-dessus de l'Etournel et dans les bois au bord du Rhône entre le Moulin de Vert et La Plaine. Les bois de Versoix et de Jussy sont bien occupés mais avec des densités plus faibles. Toute la zone de la rive gauche entre la ville de Genève et les bois de Jussy n'est pas occupée et ne possède pas d'habitat favorable à l'espèce. Toutefois, historiquement le Pic mar était présent à Vandœuvres et Pressinge (Lugrin, Barbalat & Albrecht 2003), mais aucun indice de présence n'a été signalé dans ce secteur, malgré plusieurs recherches ciblées.



La quasi totalité des territoires se trouve dans des zones fortement boisées, la colonisation des zones périphériques et des massifs de taille de plus en plus modeste est évidente. En revanche, on ne note pas d'apparition en périphérie de la ville ni dans les zones faiblement boisées où les oiseaux ne font souvent que transiter. A noter toutefois deux observations sporadiques en limite de la ville, à Carouge (Batelle) et à la Jonction (Bois de la Bâtie).

Conclusions

Les efforts fournis en 2014 montrent que le Pic mar continue son expansion et que la grande majorité des territoires trouvés au cours des années 2006-2013 restent occupés (89%). Le nombre important de nouveaux territoires (43) montrent d'une part que de nouvelles installations continuent à apparaître et qu'un effort de prospection accru permet de combler certaines lacunes. En revanche, dans les bois occupés depuis longtemps comme Céligny, Satigny ou Dardagny, on ne constate pas une augmentation significative des densités. Celles-ci restent toujours relativement faibles avec 2 à 4 territoires par km² dans les meilleurs secteurs tels que les bois d'Aire-la-Ville/Cartigny, Satigny et Dardagny, où il est cependant possible de trouver un territoire tous les 400 à 500 mètres

En 2015, le recensement des massifs boisés restants va se poursuivre afin d'obtenir une image aussi complète que possible de la répartition et de la densité de population de l'espèce.

Références :

- Barbalat, A. et B. Piot (2009): Progression récente du Pic mar dans le bassin genevois. Nos Oiseaux 56 : 87-98.
- Lugin, B., A. Barbalat & P. Albrecht (2003) : Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Genève. Ed. Junod, Genève.

Remerciements

La Direction générale de la nature et du paysage (DGNP).

Le comité du GOBG.

P. Albrecht, J.-L. Carlo, N. Cesarini, H. Du Plessix, S. Gardien, B. Gibson, B. Guibert, C. Hubert, S. Lézat, C. Meisser, S. Mouquod, A. Pochelon, M. Rogg, C. Ruchet, C. Schönbacher.

Les observateurs qui ont transmis leurs observations sur Ornitho.ch.